

Dreamcatcher - Stephen King - 1/1

Le dernier livre de l'auteur Américain est suffisamment célèbre pour ne pas le présenter... Mais ce livre est il vraiment à l'égal de ses prédécesseurs ?

Quatres amis d'enfance se retrouvent tout les ans pour une partie de chasse dans une vaste forêt du Maine... Agrémenter leur cheminée d'une charmante tête de cerf n'est pourtant pas leur but dans cette expédition annuelle, mais surtout de se réunir, et de réunir leur souvenirs car leur vie adulte n'est pas aussi bien réussie qu'ils l'auraient souhaités. Autre chose les lies cependant, autre que les souvenirs de l'adolescence, quelque chose de plus grand, de plus profond et de plus puissant... Qui les aidera peut-être à affronter ce que leur ramène un chasseur perdu.

On retrouve Stephen King. On pourrait presque en être heureux tellement on retrouve bien les thèmes fétiche de l'auteur : l'amitié, la magie de l'enfance, la profondeur humaine quand les circonstances nous oblige à piocher dans ce qu'il nous reste de plus enfouis en nous...

Ce livre serait étonnant s'il avait été écrits parmi les premiers livre de S. King, le hic c'est que ce n'est pas le cas : on retrouve avec plaisir les abord de Derry si l'on a lu "Ca", mais du même livre on retrouve le même thème de l'amitié face à l'innommable, des souvenir d'enfants qui nous guide toute notre vie d'adulte alors qu'aucun n'est capable de s'en rappeler exactement.

On peut apprécier de "relire" les même choses avec d'autre visages, mais dans un sens on aurait pu attendre quelque chose de plus original, même si S. King revisite quand même avec un petit coup de frais le thème de l'Alien et quelque poncif régulièrement visité dans le cinema américain ces derniers temps (le gouvernement vous ment, l'armée possède toujours un contingent de débile psychopathe prêt à tirer sur tout ce qui ne fait pas son lit au carré... Mais mon dieu c'est *X-files* !)...

On peut le lire, le livre reste prenant et on tombe quand même dans le panneau, on s'attache à tout ce qui bouge, et finalement on regrette la dernière page tournée... En fin de compte, peut-être que le talent de S. King n'est pas dans l'histoire qu'il raconte, mais la façon dont il la raconte !

Petit ajout : Un film inspiré de ce roman va bientôt sortir : [ici](#) pour la bande annonce !